

# FORMASAT ET POUR les sportifs ?

## RECONVERSION DES ATHLÈTES

Que deviennent les sportifs de haut niveau une fois qu'ils ont rangé les pointes, les crampons ou les gants ? À Orléans, Formasat leur propose des formations adaptées à leurs objectifs et leur expérience. **BENJAMIN VASSET**

La « petite mort du sportif » n'est pas qu'une jolie expression toute faite. Footballeurs, rugbymen, cyclistes... Ils sont nombreux à avoir connu cette phase de déprime, voire de dépression, lors de laquelle ils passent de l'autre côté de la barrière et quand, d'athlètes de (très) haut niveau, ils deviennent de (très) jeunes retraités. Que faire de cette vie qui s'offre à eux ? Comment plonger dans un autre quotidien, alors qu'ils n'ont connu jusque-là que des journées rythmées par l'entraînement physique et mental ? Cette problématique de la reconversion des sportifs professionnels et/ou de haut niveau est considérée de très près par les fédérations et les pouvoirs publics depuis que, ces dernières années, les exemples d'athlètes ayant sombré une fois leur carrière terminée, ont

défrayé la chronique des gazettes. Les amateurs de sport se rappellent sans doute de l'affaire Marc Cécillon, un ancien rugbyman international ayant connu ses années de gloire dans les années 90, qui avait assassiné son épouse en 2004 au retour d'une soirée trop arrosée. Pour expliquer (une partie de) son geste, ses avocats avaient pointé du doigt un accompagnement déficient au soir de sa vie de sportif de haut niveau. Il avait donné son corps à la patrie, et la patrie l'avait lâché après qu'il eut atteint sa date de péremption, semblait-on aussi dire à l'époque.

### « DE BEAUX MODÈLES POUR LES APPRENANTS »

C'était un fait divers seyant qui symbolisait pourtant, tel un miroir grossissant, une froide réalité : pour les sportifs de haut niveau, la fin d'une carrière de compétiteur prend souvent des airs de grand vide. « Une fois qu'ils ne sont plus joueurs, il arrive qu'ils ne sentent plus rien », commente aujourd'hui Solène Vernhet, chargée de mission à Formasat, centre de formation s'occupant de la reconversion des athlètes de haut niveau en région Centre-Val de Loire. Créé il y a un peu plus de vingt ans pour développer la formation initiale et continue dans les métiers du sport, de l'animation et du tourisme (voir encadré), la structure dépend de l'ARFASSEC, son organisme gestionnaire. Dans le cadre de ses missions, Formasat accueille aussi des athlètes de haut niveau en phase de reconversion. Plusieurs sportifs loirétains reconnus sur la scène nationale et internationale y ont usé leur fonds de culotte, comme le triathlète Cédric Largaçoli, le rugbyman Bonzolé Guylain Mololo ou la cavalière



Jimmy Melfort (au centre), avec le champion de saut en longueur Salim Sdiri : le parfait exemple d'une reconversion professionnelle réussie.

### « LA TRANSITION S'EST FAITE EN DOUCEUR »

Jimmy Melfort, ancien athlète de haut niveau

Hélène Vattier. Mais aussi Jimmy Melfort, ancien sprinter de l'ECO-CJF et multiple champion de France d'athlétisme. Âgé aujourd'hui de 38 ans, il entraîne au Pôle Espoirs-Centre Régional d'Entraînement d'Orléans un « groupe de cadets-juniors de niveau interrégional et national », à qui il fait profiter depuis novembre 2016 de sa riche expérience. Son diplôme d'entraîneur fédéral 1<sup>er</sup> degré lui suffit dans cette tâche, mais ne lui est d'aucune utilité pour être éducateur sportif. Or, il s'agissait d'une autre corde qu'il voulait ajouter à son arc. En 2014, Jimmy Melfort s'est donc tourné vers Formasat, qui préparait notamment à l'obtention du diplôme de BRJEPS\*. « J'ai été reçu par la directrice, Catherine Spiteri, une fana d'athlétisme que mon profil intéressait. J'ai suivi une formation de deux

ans, une première année classique et une seconde plus allégée, où j'ai pu travailler de chez moi notamment. »

À Formasat, le sportif de haut niveau est un élève, ou plutôt un apprenti comme les autres, à ceci près qu'il n'est pas obligé de satisfaire aux conditions d'âge (18-30 ans depuis le 1<sup>er</sup> janvier) habituellement demandées aux apprenants. Mais à part cela, ces anciens athlètes de haut niveau doivent réussir des tests physiques pour valider leur inscription. Ils se confrontent alors à de jeunes élèves avec qui le décalage générationnel se fait logiquement sentir. « C'est difficile d'être en formation avec des plus jeunes que soi, acquiesce Jimmy Melfort. Mais au fil du temps, j'en ai aidé pas mal, je leur ai donné des conseils, aussi. Et j'ai même fini par être délégué de classe ! »

### PAS QUE LE SPORT

Formasat ne forme pas qu'aux métiers en lien avec le sport. À partir de septembre 2017, l'organisme formera aussi au titre d'agent d'accueil touristique, très demandé par les villages vacances notamment. Au-delà, les formations proposées par Formasat, qui possède des antennes à Montargis, Chartres ou Bourges, sont de niveau IV (Bac) à II (équivalent Bac +3/4). Des portes ouvertes sont organisées les 15, 17 et 18 mars prochains, au 4, rue du Carbone à Orléans pour découvrir tout le panel de l'offre. [www.formasat.fr](http://www.formasat.fr)

LA TRIBUNE / HEBDO  
Du 1<sup>er</sup> au 7 mars 2017

« Ces sportifs en reconversion sont de beaux modèles pour les apprenants, abonde Solène Vernhet. Souvent, dans un groupe, ils apparaissent comme des meneurs. Parce qu'ils savent ce qu'ils sont venus chercher. »

### « PLUS QUE DES ÉDUCATEURS »

C'est le cas de Jimmy Melfort, dont le projet a toujours été limpide. « J'ai été mature très jeune, explique ce dernier. Très tôt, j'ai adoré le sport, et j'ai eu pour objectif d'être un champion. J'ai raccroché les pointes en 2004-2005, car il fallait faire un choix entre être athlète et entraîneur. J'ai continué à courir, parce que ça me faisait du bien de retrouver la piste, mais la transition entre ces deux vies s'est faite en douceur. Elle était aussi mûrement réfléchi. » Depuis 2005, il a ainsi entraîné des groupes de sportifs au gré de ses pérégrinations géographiques (Eure, Alsace...) avant de revenir en 2014 sur Orléans, d'où il est originaire. Son entrée à Formasat pour obtenir son BRJEPS est allé de pair avec un statut de salarié en alternance pour le compte de Profession Sport & Loisirs 45, une association qui met à disposition des éducateurs pour d'autres associations, comme l'USM Olivet.

Jimmy Melfort y encadre aujourd'hui des benjamins, des seniors des « loisirs ». Grâce à un autre diplôme d'entraîneur de 1<sup>er</sup> degré Marche Nordique, il s'est également diversifié pour animer cette activité qui rencontre un beau succès, notamment chez les seniors. La preuve que, selon Solène Vernhet, les métiers du sport ont de l'avenir : « avec le sport santé ou le sport en entreprise, pour ne citer qu'eux, il y aura forcément de plus en plus de demandes. » Avec un taux d'insertion professionnelle estimé à 90 % chez ses apprenants, Formasat n'attend pas le futur pour brandir la carte de la réussite partout en région Centre-Val de Loire. Une réussite dans laquelle éclosent parfois d'autres initiatives surprenantes et fructueuses, comme celle du handballeur cubain José Hernandez Pola, passé par Ivry, Cesson-Rennes et désormais installé à Saint-Cyr-sur-Loire. Passé par Formasat, ce dernier est devenu, selon l'organisme, « plus qu'un simple éducateur », puisqu'il a récemment fait venir la sélection cubaine féminine de water-polo à Vouvray, en Touraine, pour s'entraîner. Qui a dit que les sportifs ne savaient pas voir loin ? ●

\*Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et du Sport